

Syrie 2009

Voyage organisé par Issam



Photos et Commentaires par Mouna

Chronique par Philippe & Mouna

Itinéraire et impression du voyage en Syrie version 2009*

Mouna Al Ahdab Hammad

Notre voyage en Syrie cette année était très agréable. J'ai noté beaucoup de changements, voire des améliorations, sur les sites visités et les routes empruntées.

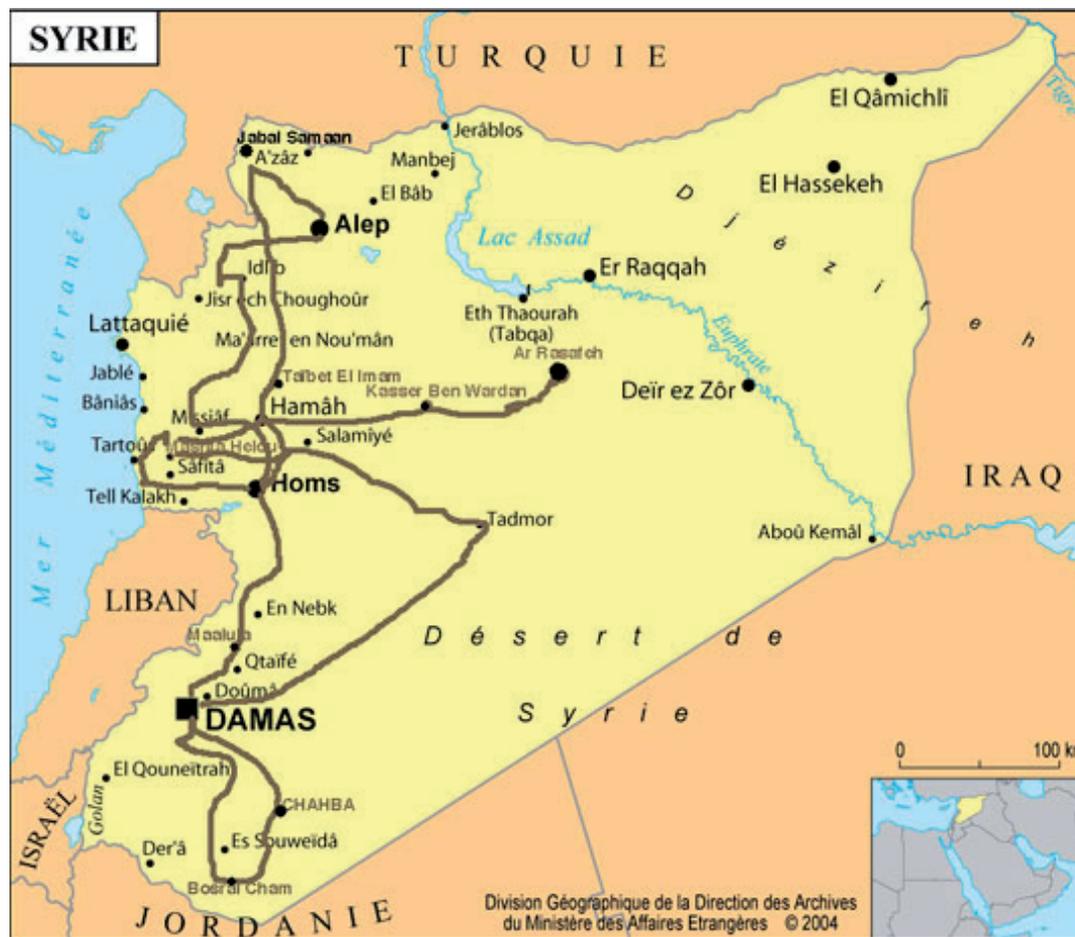
En raison des pluies de printemps, le paysage était merveilleux, surtout dans les régions semi désertiques où l'on voit apparaître de plus en plus des cultures irriguées. J'ai noté la restauration et l'amélioration de plusieurs sites comme :

- Rusafat : aménagement d'un café, où les touristes peuvent prendre un thé ou de passer aux toilettes.

- Qasr Ibn Wardan : en 2005, dans ce lieu magnifique et majestueux à 45 KM de Hama en direction de Raqqa, les ruines superbes semblaient isolées au milieu de nulle part ; aujourd'hui, un petit village jouxte le Qasr, avec ses habitants, son école et sa gendarmerie.

J'ai découvert une autoroute allant de Raqqa à Homs, avec une branche allant à Palmyre, et un poste de police de l'autoroute tous les 25 Km. Ce qui rassure sur ce trajet peu habité. Il y a peu de temps, les pistes étaient difficilement praticables en cette région.

Dans la région de Hama, les villages qui firent partie des domaines des



familles alliées Ahdab, Baroudi et Acheq, le développement les a transformées en petites villes. A Tayibet el Imam (où la famille de mon cousin Wajed possède toujours des terres), une superbe mosaïque byzantine a été transformée en musée.

Ce qui est louable, c'est l'effort de

construire un musée dans chaque grande ville régionale pour abriter les objets découverts alentour. A voir : au Musée de Hama, la superbe mosaïque des musiciens. Au musée d'Idleb, voir la reconstitution de la salle des archives d'Ebla. Au musée de Raqqa, voir les céramiques célèbres de Raqqa. Au

musé de Maarat Al Numan, voir les mosaïques ; en ville, voir le Minaret de la grande Mosquée (Manar le fait admirer à tous ceux qui nous accompagnent).

A noter : la présence d'un café à Sirjilla (ville oubliée selon la langue arabe, ville morte en français), située dans le massif calcaire qui s'étend d'Apamée jusqu'à Bab el Hawa en passant par Gabal Simaan. Un site magnifique.

La beauté de la région de Safita, Wadi-l-'uyun, se passe de commentaires. Nous avons logé en montagne, à Mashta al Helu, entre Homs et Tartous. Le paysage y est semblable au Mont Liban, vert comme la Suisse.

Chaque année, je découvre de nouvelles choses en Syrie, et je revois les lieux avec des yeux neufs. C'est magnifique.

* Dans ce document je n'évoque pas les villes suivantes Damas, Alep, Palmyre, Homs, la Côte syrienne et Bosra (le sud de la Syrie), ce sera pour une autre fois.

Qasr Ibn Wardan



1- Qasr Ibn Wardan, façade



2-Vue de l'intérieur

Qasr Ibn Wardan, situé à 62 Km Nord-Est de Hama, est une fortification remarquable, attribuée à l'Empereur byzantin Justinien, dans le cadre des défenses de la Syrie contre les attaques perses. Achevée en 564, cette fortification se distingue par la beauté de ses bâtiments, le choix des matériaux et la finesse d'exécution. Associé à une église, le poste militaire servait plus à contrôler les nomades arabes qu'à lutter contre les Perses. Sa structure et ses dimensions sont moins imposantes que les ouvrages de l'Euphrate. L'usage heureux de la pierre noire alternée avec la brique dégage une luminosité flamboyante



3- Vue d'en haut et picnic d'écoliers



4 - Paysage et piste de course des dromadaires.

Rusafat (Sergiopolis)



5- La porte du Nord

Rusafat est une ville fortifiée à quelque km de Raqqa et du barrage Al Assad sur l'Euphrate. Elle existait déjà à l'époque assyrienne. Dioclétien l'intégra au système défensif oriental de l'empire romain. Elle acquit une renommée extraordinaire lorsque le soldat Sergius y subit le martyre en raison de son refus de sacrifier à l'empereur pour rester fidèle à sa foi chrétienne. On la rebaptisa Sergiopolis en son honneur.

Au 6ème siècle, Rusafat compta parmi les ouvrages défensifs de Justinien.

Au 7ème siècle, elle tomba entre les mains des perses, puis fut reprise par les arabes. Avant d'accéder au califat, l'Omayyade Hisham la restaura et se fit construire un palais, puis un monument funéraire. Les Abbassides saccagèrent et le palais et la tombe de Hisham. Un tremblement de terre et le passage des mongols achevèrent de détruire la ville.



6- L'église nef et bas côté sud



7- L'église partie principale



8- L'église nef et bas côté nord

Husn Sulayman ou Baitocaecae



9- Husn Soulayman, porte principale

Au nord de Safita, la route est tortueuse mais le site (un cirque en altitude) est magnifique.

Les ruines (d'époque romaine) se détachent dans un paysage beau et tranquille. Mais c'était déjà un lieu de culte syro-phénicien dédié à Baal (équivalent du Zeus Grec), à l'époque de la domination Perse sur la région. La construction romaine commence au 1er siècle EC, mais la partie majeure date du 2ème siècle EC.

Sur le plan architectural, il est conçu comme les temples Syro-Phéniciens de la région, avec une grande cour entourant le temple proprement dit. En quoi il ressemble au temple de Bel de Palmyre.

Nous y trouvons aussi l'emploi d'énormes blocs de pierre, ce qui rappelle Baalbek.



10- Husn Soulayman, le temple



11- Linteau de porte avec une écriture en grec



12- Fleurs sauvages entre les ruines



13- Vue de la Tour de Safita

Paysage vu du donjon de Safita (Argyrokastron, Chastel Blanc).

Krak des Chevaliers et le paysage alentour.

Le Krak des Chevaliers, appelé aussi Qalaat al-Husn, ou encore Husn al-Akrad, est l'une des plus belles fortifications de la région. C'est un chef d'œuvre de l'architecture de l'époque des Croisades, où s'imbriquent les ouvrages latins et orientaux sur une base byzantine. Il y eut peut-être une fortification antérieure.

Le site est superbe. Implanté sur un éperon qui s'avance dans la trouée de Homs, le Krak jouissait d'une position stratégique pour surveiller et contrôler la route entre la côte et l'intérieur du pays.

Les croisées ont pu y résister longtemps aux attaques des arabes et musulmans qui voulaient les déloger. La place fut finalement conquise par le Sultan Baibares en 1271.

Même si on l'a déjà visité, il est agréable de le revoir et d'en découvrir de nouveaux aspects.



14- Une autre vue de la Tour de Safita



15- Le Krak des chevaliers



16- Vue de la vallée de Homs



17- La porte de la forteresse

Qal'at Sheizar est à 28 km au Nord-Ouest de Hama. La fortification est implantée sur un éperon stratégique sur un coude de l'Oronte. La légende en attribue la construction aux troupes d'Alexandre, mais sans preuve. Elle fut une fortification fatimide, conquise par les byzantins, reprise par un clan de la noblesse locale (les Banu Munqidh) qui résiste farouchement aux attaques des croisés. N'ayant jamais cédé aux multiples sièges, Sheizar devint le symbole de la résistance arabe. Plusieurs tremblements de terre ont fini par détruire la forteresse. Les Ayyubides, la reconstruisent, Baibars la renforça. Elle fut abandonnée lorsque l'empire ottoman éloigna toute menace extérieure sur la région.

La vallée du Ghab est magnifique.



18- L'intérieur de la forteresse



19- La faille et l'Oronte



20- La vallée du Gab

Apamée (Afamia)



21- La grande colonnade

A environ 60 km au Nord de Hama, Apamée est l'une des plus villes majeures construites par les Séleucides dans le Nord de la Syrie (avec Antioche, Laodicée et Séleucie). Elle jouait le rôle de capitale militaire.

De nos jours, ses vestiges occupent une superficie de deux cents cinquante hectares. Célèbre par sa grande colonnade longue de 1800 mètres et large de 37,5 mètres (y compris les deux portiques latéraux), cette colonnade a été achevée à l'époque de Septime Sévère. Bien restaurée dans sa majeure partie, elle donne aujourd'hui une impression à la fois de grandeur, de majesté et de finesse. Elle aligne des colonnes de divers types, certaines ayant reçu un décor torsadé.

Dans le petit café moderne, on peut déguster d'excellentes galettes au thym (manaqish).

Manaqish bel zaatar (galettes au thym)



22- Les colonnes vue d'en bas



23- Les habitants et leurs animaux



24- Au café en attendant les manaqish



25- Les tabelettes

Le musée d'Idleb contient deux salles dédiées à Ebla. On y voit une reconstitution de la salle des archives, et un lot impressionnant de superbes tablettes. C'est le passage obligé avant de se rendre sur le site de tel Mardikh (nom moderne d'Ebla).

Le paysage autour d'Ebla est merveilleux, surtout au printemps. Un ciel menaçant donne une note dramatique.

L'enceinte ronde d'Ebla constitue l'un des sites archéologiques le plus étendue de la Syrie Occidentale de l'âge du Bronze. Les fouilles ont contribué à améliorer nos connaissances à propos des débuts de la civilisation urbaine au III millénaire av J.C. à l'Ouest de l'Euphrate, et à suivre son développement jusqu'à l'époque des royaumes amorrites de la première moitié du IIe millénaire.



26- Paniers pleins de tablettes



27- Les champs de blé d'Ebla



28- Blés et coquelicots d'Ebla



29- Pressoir

La découverte des archives d'Ebla dans les années 1974-76 a ouvert de nouvelles perspectives pour l'étude des civilisations syriennes antiques. On y trouve des indications économiques et sociales importantes, ainsi que des comptes rendus d'audiences royales, qui nous mettent en contact avec la réalité politique et l'organisation centralisée du palais.

On y a trouvé aussi un recueil des signes cunéiformes avec indication de leur prononciation, des listes de mots sumériens assorties de transcriptions phonétiques ou de traductions éblaites. La plus longue de ces listes compte plus de 1500 mots. Il s'agissait de véritables dictionnaires, les premiers dans l'histoire des sciences humaines.



31- Escalier restauré



30- Intérieur de maison 1



32- Intérieur de maison 2



34- Mosaïque représentant Hercule



35- Minaret de la grande Mosquée

La ville de Marrat-an-Nu`mân est une petite ville de Syrie du Nord, sur la route d'Alep à Hama. Alors que Maarrat désigne en araméen l'une des nombreuses grottes du site, la ville fut appelée Arra dans l'antiquité puis La Marre à l'époque des croisades, où elle fut équipée d'une forteresse. Son nom actuel combine son nom araméen et avec le nom de son premier gouverneur musulman Nu`mân ben Bachir, un des compagnons du prophète Muhammad. Maarrat a conservé de l'époque arabe le minaret de la grande mosquée, reconstruit après le tremblement de terre de 1170, la mosquée elle-même ayant été reconstruite plus récemment. Ce minaret s'inspire du modèle du minaret de la Grande Mosquée d'Alep. La ville actuelle abrite un musée regroupant les mosaïques retrouvées dans les "villes mortes" voisines. Il a été aménagé dans un caravansérail Ottoman datant de 1563.



Le groupe en train de déjeuner au « Relais de la tour », avec Lahmeh bel siniyet (plateau de viande hachée cuite au four) et crème au miel pour le dessert. Miami!!!!
Maarrat est réputée pour sa bonne nourriture, son miel et sa crème. Après le déjeuner, une partie du groupe nous a quitté, travail oblige.



Photos du groupe à Maarat al Numan au relais des tours suite



Sirjilla



36- Vue d'ensemble

Serjilla est l'une des plus importantes villes mortes (ou oubliées) de la Syrie du Nord. Le site se trouve entre Hama et Alep, entouré d'autres villes où l'on cultivait la vigne et l'olivier.

En descendant vers Sirjilla, on trouve d'abord la nécropole avec quelques sarcophages. Le bain, que l'on visite après, est impressionnant ainsi que la maison des hommes. L'église basilique est flanquée d'un presbytère. Le pressoir servait à produire le vin d'un côté et l'huile d'olive de l'autre. Il est magnifique.

Quelques vestiges de maisons avec arcs, une façade ou un pan de mur resté debout malgré les tremblements de terre. Comme les autres Villes mortes, Sirjilla a été abandonnée par ses habitants sans aucune explication ou indication précise. Elle est plus belle sous le soleil que sous la pluie.



38- Le bain



37- La maison des hommes



39- Le pressoir à vignes et aux olives et Manar dedans



40- Pressoir

Comme Serjilla, Al-Bara ou Albara (بارة en arabe) est une des villes mortes du Jebel Riha au nord-ouest de la Syrie.

On devrait dire c'était une ville morte, car elle ne l'est plus : une véritable ville revit à côté de l'ancienne. C'était un riche bourg agricole fondé au IV^e siècle sur une route commerciale importante entre Antioche et Apamée. Son économie était basée sur la production d'huile d'olive et de vin. Entre le V^e et le VII^e siècle, des moines y construisirent cinq églises, trois monastères et deux tombeaux pyramidaux. Al-Bara est prise par les croisés en 1098. Détruite par les tremblements de terre de 1157 et de 1170, elle est abandonnée et disparaît des chroniques à la fin du XII^e siècle.

Pour accéder aux ruines, une promenade à pied s'impose. Le temps était très agréable et la campagne sentait bon. Les ruines forment un vaste ensemble éparpillé sur plusieurs collines boisées (maquis, oliviers).



41- L'intérieur d'une maison



42- Une tombe pyramidale



43- Paul étant fatigué, un villageois l'a ramené au bus sur sa moto



44- Dar Hammad, la cour vue d'en haut

Dar Hammad est la maison des grands parents de Manar qu'il a rachetée, restaurée puis offerte à l'Institut Français du Proche-Orient en l'an 2000, pour en faire un centre de recherches où se rencontrent chercheurs syriens et français. L'Ifpo a pour vocation de développer les recherches sur le Proche-Orient. Son antenne d'Alep s'occupe de cette ville et plus largement de la Syrie du Nord.

Inaugurée en septembre 2005, Dar Hammad est située dans la vieille ville, près de Bâb Antakieh, dans une maison arabe traditionnelle dont la famille Hammad était propriétaire depuis 1918.

Pour ne pas rompre avec la générosité et l'hospitalité aleppine, Maha Hammad, la sœur de Manar, nous a invités le soir, chez elle, pour dîner en musique. C'était magnifique. Le lendemain, nous y sommes retournés à midi pour un déjeuner succulent sur le pouce avant de quitter Alep.



46- Maha, deux invitées, et le thé après le repas. Merci Maha



45- Mohamed, Mouna et Manar sous la tonnelle du mastaba



47- Mohamed Hammad, l'aîné de la famille en train de digérer!!



48- Les ruelles d'Alep à Jdeideh



49- Un café sous la Citadelle.

Les ruelles de la vieille ville d'Alep sont belles. La Citadelle, son parvis et ses cafés aussi.

Saint Siméon le Stylite fut un des premiers ermites originaires de Syrie. Il se retira dans les collines désertiques et, vers 410-412, rejoignit la communauté de moines de Telanissos (Deir Semaan). En 423, il s'installa au sommet d'une colonne (2,5 m de haut, puis 5 m, pour atteindre 18 m). Il y resta pendant 36 ans. Après sa mort en 459, une gigantesque église fut construite autour de sa colonne. Elle était constituée de quatre basiliques disposées en forme de croix. L'église fut terminée en 490. Elle était la plus grande église de l'époque. La colonne, quant à elle, n'est plus qu'un gros caillou : les pèlerins en arrachèrent des morceaux en souvenir du saint.



50- Saint Siméon, la colonne rabougrie en perspective



51- La basilique

Tayibet al Imam et sa mosaïque



52- La mosaïque représentant peut-être Saint Siméon

On y voit une église cruciforme (comme celle de Saint Simeon) dotée d'un couvrement en forme de pyramide octogonale (maintenant inexistant).

La Syrie fut une des terres d'élection du mysticisme. On y trouve aussi beaucoup de mosaïques qui couvrirent le sol des églises : l'image était considérée comme le meilleur moyen de prêcher. Les mosaïques syriennes révèlent la complexité des interactions entre les mondes temporel et spirituel, avec une spontanéité orientale qui se libère de la rigueur des canons byzantins.

Dans La mosaïque de Tayibet al Imam, découvert en 1986, sont représentés quatre fleuves, des poissons, des canards, des églises en forme de basilique, deux églises cruciformes. L'illustration des deux églises rappelle celle de Saint Siméon, ou évoque des églises qui l'ont précédée et dont se serait inspiré l'architecte qui construisit l'église de Saint Siméon. D'autres églises sont peut être représentées comme l'église de la nativité de Beit Lehem.



54- Une autre vue de la mosaïque



53- Vue partielle de la mosaïque



55- Arrosée à l'eau, la mosaïque se voit mieux



56- Hama, les norias et la mosquée de Noureddine

Hama, ou madinat Abu al Fida, est une ville au centre de la Syrie, entre Alep et Damas. Elle est célèbre pour ses norias, pour sa nourriture et pour ses produits agricoles et laitiers. On parle beaucoup de la mosquée de Noureddine, qu'il faudra visiter une prochaine fois, avec le palais Azem.



58-La rencontre avec la mère de Issam, une femme merveilleuse



57- Hama la nuit

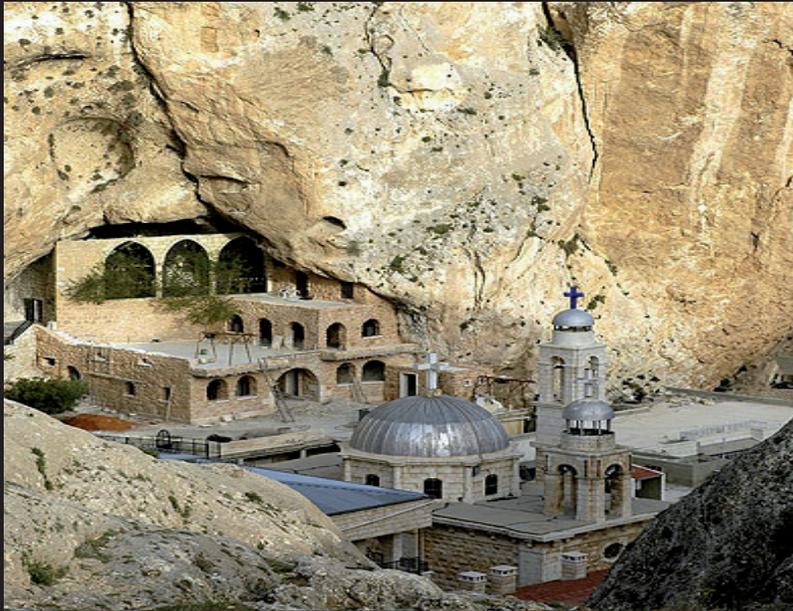
Arrivés à Homs, nous avons eu juste le temps de déposer nos bagages et nous rendre chez Issam, sa mère nous ayant préparé des plats succulents. Ce fut royal.

Un grand merci à Issam, qui a permis à nos amis français de visiter la Syrie autrement et d'entrer en contact avec les familles syriennes



59- La maman d'Issam nous avait royalement accueillis

Maaloula, ses deux églises et sa faille



60- Le monastère de Mar Thekla



61- La faille

Maaloula se distingue par son site naturel exceptionnel : à flanc de falaise, on y connaît un nombre considérable de grottes et d'abris-sous-roche, témoigne d'une occupation ininterrompue depuis la préhistoire jusqu'à nos jours.

C'est un village chrétien situé au Nord-ouest de Damas. Il présente la particularité d'abriter une population qui parle encore l'araméen (ou le néo-araméen occidental). La majorité des chrétiens locaux appartient à l'Église grecque-catholique melkite. Le monastère grec-orthodoxe de Mar Thekla y est construit autour de la grotte et du tombeau de sainte Thècle. En haut d'un rocher qui domine le village se dresse un antique monastère dédié à Mar Sarkis et Mar Bacchus (Saints Serge et Bacchus).



62- Chef ! un renseignement s'il vous plaît !!



63- La faille en perspective et Francine souriante

Petite chronique du voyage en Syrie 2009

Philippe Boutrolle

Il y avait au départ un seul groupe de 60 personnes

Le 5 Mai un premier groupe rentre à Paris

Le 7 mai un deuxième groupe rentre

Le 9 mai un troisième groupe rentre

Laissant pour le 12 mai 6 personnes, en visite libre à Damas.

Départ le 28 avril d'Orly Sud par le vol Syrian Airlines RB 402, à destination de Damas avec escale à Marseille.

Arrivée à Damas en milieu d'après-midi (Problème de visa d'une participante), départ en bus vers Sednaya et installation à l'hôtel Ma'aret Sednaya.

Retour à Damas pour le dîner au restaurant « Omayades » situé à proximité de la grande mosquée.

Retour à l'hôtel en passant par le belvédère du mont Qassioun qui surplombe Damas.

Mercredi 29 Avril

Visite du musée de Damas (Salles de Qasr el-Heir el-Gharbi, Ugarit, Mari, Palmyre et la tombe souterraine, Doura Europos et ses peintures murales)

Mosquée des Omeyyades,

Palais 'Azm (Musée des traditions populaires)

Khan Assad Pacha (Khan restauré hébergeant une exposition de peinture)

Bimarestan Nour ed-Din - Musée de la médecine – (rose de Damas, géranium rosa, verveine citronnelle)

Départ vers Palmyre, arrêt au « Bagdad Café » et panne du petit bus. Reprise de la route rassemblés dans le grand bus.

Arrivée juste au coucher du soleil à la forteresse dite de Fakherddine.

Installation à l'hôtel Dedeman, ex Cham, ex Méridien qui vient d'être racheté par une société turque. Dîner (moyen) sous la tente avec animation bédouine.

Jedi 30 Avril

Visite de Palmyre au lever du soleil, à partir de l'hôtel 5h30 du matin.

Musée de Palmyre et repas en ville

Tombe d'Elahbel, Tombe des trois frères

Temple Bel, Théâtre, Agora, Basilique

Départ vers Homs et installation dans la montagne à l'hôtel du congrès à Mashta al-Helou

Vendredi 1er Mai

Congrès pour les congressistes. Circuit par Homs, puis Hama (coup d'œil rapide sur les norias) puis traversée de la steppe centre nord: La végétation se raréfie quand on progresse vers l'est. Arrêt et visite de Qasr Ibn Wardan, très bel édifice byzantin de briques et de pierres basaltiques noires (nombreux pieds d'ortie à pilules dans les cours). En face des constructions, les habitants dressent une tente pour les festivités du lendemain à l'occasion d'une course de chameaux.

Poursuite à Ithriya, temple romain du 2^{ème} siècle EC planté au milieu de nulle part

Rusafa, ville fortifiée, construite sur le lieu du martyr de deux légionnaires romain, Serge et Bacchus qui refusèrent le culte à l'empereur

Compte tenu des durées de transport, la poursuite vers Raqqa est annulée.
Retour à Mashta Helou par Salamiyé pour le repas de gala.

Samedi 2 Mai Congrès le matin pour les congressistes

Husn Sulayman, temple romain en liaison avec l'île d'Arwad construit à flanc de montagne, sans arasement de la plateforme.
Safita, visite du donjon transformé en église (rite grec orthodoxe)
Tartous, visite de l'église musée et tour des fortifications de la ville croisée.
Amrit, temple dont la cella est entourée de l'eau d'un bassin creusé dans la dalle calcaire.
Krack des chevaliers et repas à proximité (poulet au citron)
Nuit à Homs à l'hôtel Safir et visite nocturne de la ville pour un petit groupe. Il y a aussi un mariage à l'hôtel

Dimanche 3 Mai La vallée de l'Oronte

Misyaf, qui fut le quartier général de la secte des « Hachachîn » de l'ouest, à l'époque des croisades
Shayzar, forteresse de la tribu de Oussama Ibn Munqidh, détruite par un tremblement de terre
Deir es-Salib, ruine d'église byzantine
Khan d'Apamée. (Monique découvre dans la cour, une plante à graines en forme de lampion collapsé = luzerne orbiculaire = *Medicago orbicularis* All)
Apamée, après la grande colonnade, arrêt thé et manaïches au thym ou au piment, préparées devant nous (trop tard pour Burzey)
Nuit à Idlib à l'hôtel Carlton : Souvenez vous, « la prière vaut mieux que le sommeil »

Lundi 4 Mai

Musée d'Idlib, reconstitution de la bibliothèque de Ebla
Ebla, visite du palais et marche sur les remparts.
Ma'arrat el-Na'aman : musée des mosaïques dans le khan, visite de la mosquée et du tombeau de Abou 'Alâ' el-Ma'arri, poète aveugle de naissance et désabusé.
Séparation du groupe à la mi-journée après repas de kefta be es-seniyé.
Taybet al Imam, musée construit au dessus des mosaïques d'une église byzantine, conservées in-situ
Hama : musée (Taureau de 15 tonnes, restauré par les Suèdois / mosaïque des musiciennes) et norias
Homs : musée, église de la ceinture de la vierge (l'église saint Élian est fermée) et achats au souq.
Dîner chez la maman de Issam (découverte d'un émincé de poulet préparé dans une sauce laban et épices) et départ direct à l'aéroport le lendemain matin pour le groupe 1)
Le chauffeur me dépose à 2h du matin au carrefour 'Abbasiyin, à Damas.

Le groupe 2 continue le voyage

Visite de Sirjila, de Bara et départ vers Alep dîner au restaurant Zamariah à Jddiedeh
Nuit à Alep hôtel Riga 5 * super.

Mardi 5 Mai

Visite des souks d'Alep à partir de Bab Anthkieh (Dar El Hammad)les souks et les Khans, puis la Grande Mosquée d'Alep Khan al Wazir, KHAN as Saboun, Suq al Attarin,
Achats d'épices, de nappes, de keftans etc, de confiserie pour certains , de bijoux pour d'autres, livraison de la commande du savon d'Alep à l'hôtel
Invitation le soir chez Maha Hammad (un festin avec musicien et les kedouds halabieh)

Mercredi Mai 6

Visite du Musée d'Alep et de la Citadelle repas rapide chez Maha (c'était encore une fois délicieux).
Départ vers Homs avec un crochet vers Jabel Samaan (Saint Simeon) puis visite de
Taybet al Imam, musée construit au dessus des mosaïques d'une église byzantine, conservées in-situ
Arrêt à Hama pour les norias et arrivé à Homs hôtel Safir et dîner chez la maman d'Issam il y avait Fettet el Djaj, koubeh mechouieh, du Maakloubé,
délicieux tout ça
Nuit à Homs.
Ceux qui partent le 7 départ matinal directement vers l'aéroport

Jeudi 7 Mai

Retour à Damas visite de Maaloula arrivée à Damas à 13h30 à l'hôtel International de Damas, ballade libre l'après midi, dîner avec Manar et Mouna au bord
de Barada à Reboueh – restaurant Tochka (correct)
Nuit à Damas

Vendredi 8 Mai

Syrie du Sud: Bosra, Shahba, Qanawat
Musée de Suweyda
Dîner à la maison du poète Nizar Kabani transformé en motel restaurant (repas correct) - Nuit à Damas

Samedi 9 Mai

Retour vers Paris du 3ème groupe : vol RB 401 départ 10h45 arrivée

Dimanche 10 Mai au lundi 11 Mai et mardi 12 mai retour à Paris

Ballade libre à Damads du 4ème groupe.

LIVRES cités par Manar :

Oussama prince syrien de André Miquel (Livre de poche)

Des enseignements de la vie de Usama Ibn Munqidh, traduit par André Miquel, professeur au Collège de France, Collection orientale de l'imprimerie nationale, 445 pages, 1983

Écrire à Sumer de Jean-Jacques Glassner – Seuil collection « l'univers historique » Paris 2000 – 25,15 €

Les croisades vues par les Arabes de Amin Maalouf –Éditions « J'ai lu » n° 1916

LIVRES non cités par Manar, hors guides de voyages :

Monuments de Syrie, Ross Burns, Édition Dummar, Damas, Syrie.

Aux origines de la Syrie, Ebla retrouvée, Paolo Matthiae, Découvertes Gallimard N°276

La Syrie antique, Maurice Sartre, Découvertes Gallimard N°426

Aux racines du Proche-Orient arabe ou Manarades, Manar Hammad, Librairie orientaliste Paul Geuthner, 16 rue de la grande chaumière Paris 6^{ème} , 330 pages, 2003, 32€

La Syrie au présent, collectif, Sindbab/Actes Sud, 872 pages, 2007.

4^{ème} de couverture :

LA SYRIE AU PRÉSENT - Reflets d'une société -

En multipliant les angles d'approche et en privilégiant les contributions émanant d'une connaissance concrète du terrain, cette somme sur la Syrie contemporaine entend se démarquer de toutes les précédentes tentatives d'interprétation. En premier lieu, on trouvera des synthèses : démographie ; faits religieux ; territoires et villes ; économie ; droit et société ; transformations politiques internes ; insertion politique régionale et internationale. Viennent après chaque chapitre des «arrêts sur image» qui proposent des descriptions et des analyses ponctuelles. L'articulation de ces deux niveaux permet d'appréhender d'une manière ouverte les modes de fonctionnement de la société syrienne.

Bien qu'ils n'offrent pas une même vision du pays, ces «arrêts sur image» rendent justice à la pluralité des perspectives que les sciences sociales peuvent adopter sur un pays comme la Syrie. Il s'agit d'un regard neuf qui refuse de figer la Syrie dans une seule image, celle d'une société exclusivement régie par un système autoritaire et composée d'individus totalement soumis. On entre de la sorte dans les logiques internes de cette société et de ses multiples composantes, à un moment précis de leur histoire, de façon à montrer comment les interactions quotidiennes sont traversées par la maîtrise des ressources culturelles et par des stratégies de pouvoir.

Baudouin Dupret est chercheur au CNRS et à l'Institut français du Proche-Orient. Zouhair Ghazzal est professeur à Loyola University à Chicago. Youssef Courbage est directeur de recherche à l'Institut national des études démographiques à Paris. Mohammed al-Dbiyat est géographe à l'Institut français du Proche-Orient.

Ph. B

NB : La dernière partie de cette chronique est faite par Mouna Al Ahdab Hammad (du 5 au 9 Mai)